

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

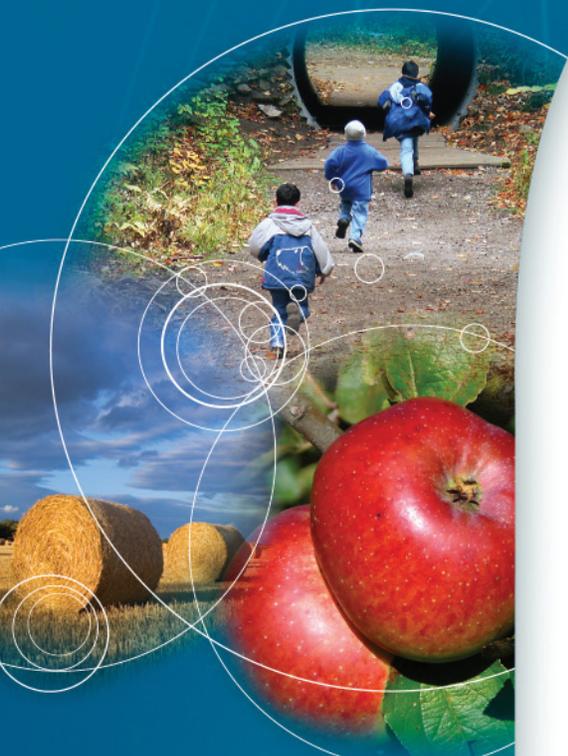
www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS

Bulletin statistique régional

Édition 2010

CRÉ – Montérégie Est



Équipe de rédaction :

Jean Berselli	Stéphane Crespo	Jean-François Lachance
Raymond Beullac	Claude Fortier	Pierre Lachance
Danielle Bilodeau	Jean-François Fortin	Stéphane Ladouceur
Sophie Brehain	Marc Gignac	Guillaume Marchand
Pierre Cambon	Jean-Marc Kilolo-	Mario Ringuette
Francine Chercuitte	Malambwe	Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Ève Cantin	Hugo Leblanc
Fanny Desrochers	Amélie Martins

Révision linguistique :

Esther Frève	Nicole Descroisselles
--------------	-----------------------

Sous la coordination de :

Pierre Cambon	Stéphane Ladouceur
---------------	--------------------

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Jason Wickens / Yuriy Poznukhov, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer	\$	En dollars
—	Néant ou zéro	k	En milliers
—	Données infime	M	En millions
p	Donnée provisoire	G	En milliards
r	Donnée révisée	g	Gramme
e	Donnée estimée	kg	Kilogramme
F	Donnée peu fiable	t	Tonne métrique
x	Donnée confidentielle		

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2010
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2010

Table des matières

Territoire	2
Démographie	3
Marché du travail	8
Comptes économiques	9
Produit intérieur brut	9
Revenu personnel	11
Exportations	13
Industrie manufacturière	14
Investissements et permis de bâtir	16
Investissements	16
Permis de bâtir	17
Conditions de vie et bien-être	18
Éducation	20
Santé	21
Culture et communications	23
Concepts et définitions	25
Tableaux comparatifs	33



Ce document a été imprimé sur du papier contenant 100 % de fibres postconsommation.

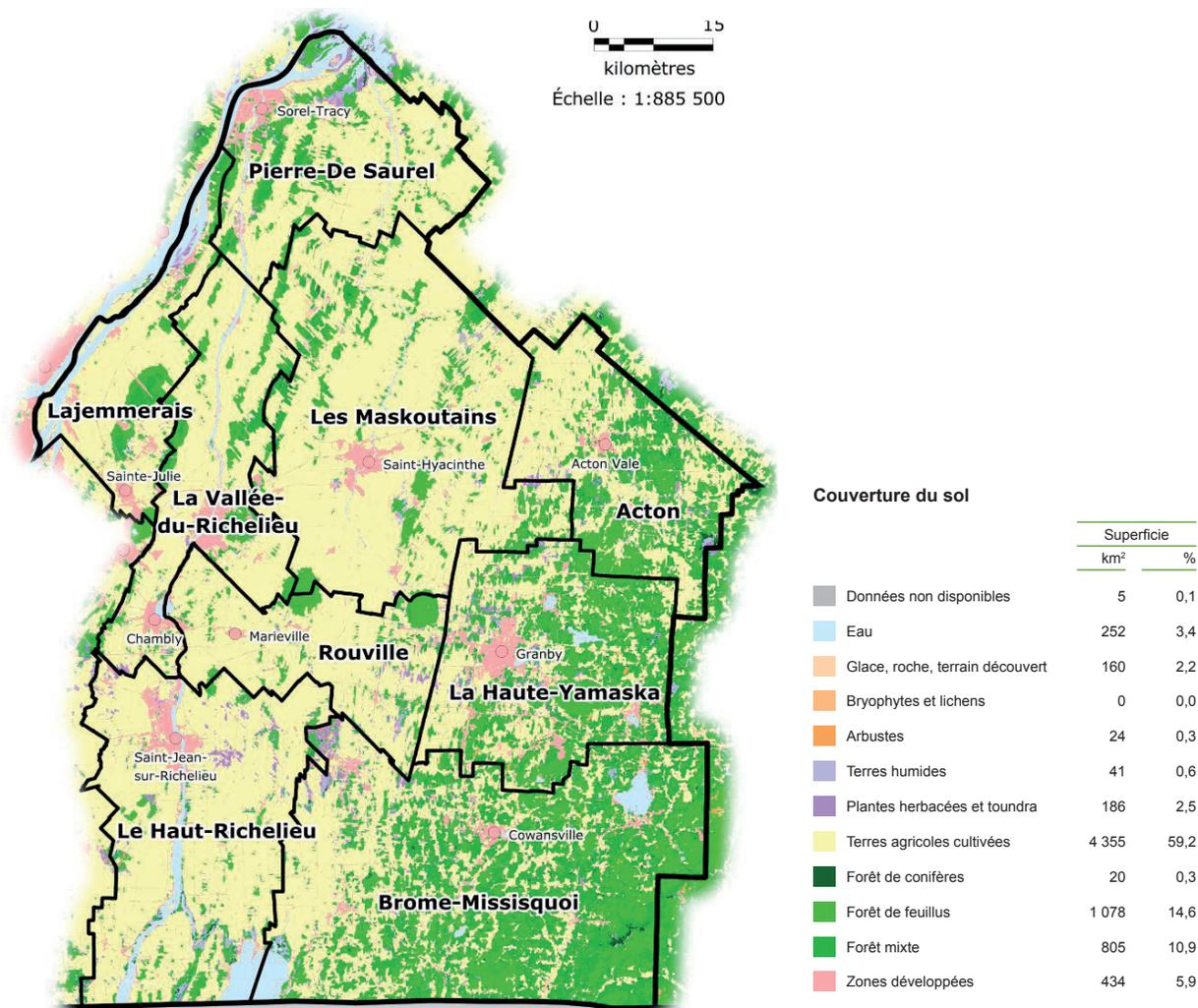
1. Territoire

par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le territoire de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de la Montérégie-Est couvre une superficie de 7 361 km². Elle est composée de neuf municipalités régionales de comté (MRC) : Acton, Brome-Missisquoi, La Haute-Yamaska, La Vallée-du-Richelieu, Lajemmerais, Pierre-de-Sorel, Le Haut-Richelieu, Les Maskoutains et Rouville.

Avec une superficie en terre ferme de 7 109 km² (96,6 %) pour 616 383 habitants en 2009, la densité de population de la Montérégie-Est est de 86,7 hab./km². Par contre, les zones développées couvrent une surface de 434 km² (5,9 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 1 420 hab./km².

La couverture du sol¹ de la Montérégie-Est est composée majoritairement de 4 355 km² de terres agricoles cultivées (59,2 %), de 1 078 km² de forêts de feuillus (14,6 %) et de 805 km² de forêts mixte (10,9 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 41 km², ce qui représente 0,6 % de la région.



Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égal pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par Jean-François Lachance, Direction des statistiques sociodémographiques

Le bilan démographique de la CRÉ – Montérégie Est se caractérise par un rythme d'accroissement supérieur à celui de l'ensemble du Québec. La croissance de la population est alimentée par l'augmentation récente du nombre de naissances, ainsi que par l'attraction qu'exerce la CRÉ sur les résidents du reste de la Montérégie et de Montréal. Par contre, cette croissance est concentrée dans les MRC adjacentes à Montréal ainsi que dans La Haute-Yamaska. Les MRC plus éloignées de Montréal sont généralement plus âgées et ne profitent peu ou pas de la migration interrégionale; leur croissance est faible, voire négative.

Évolution de la population

Avec ses 616 400 habitants, la CRÉ – Montérégie Est représente 43,1 % de la population de la Montérégie et 7,9 % de l'ensemble du Québec.

Les MRC du Haut-Richelieu et de La Vallée-du-Richelieu comptent chacune environ 113 000 habitants, soit l'équivalent de 18 % de la population de la CRÉ. Suivent La Haute-Yamaska (15 %), Les Maskoutains (13 %), Lajemmerais (12 %), Pierre-De Saurel (8 %), Brome-Mississquoi (8 %) et Rouville (5 %). Avec ses 15 300 habitants, Acton est la MRC la moins peuplée et ne représente que 2 % de la population de la CRÉ.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la CRÉ, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 1996-2009

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	1996	2001	2006	2009 ^p	1996-2001	2001-2006	2006-2009 ^p	1996	2009 ^p
	n				pour 1 000			%	
Brome-Mississquoi	46 581	47 019	46 945	47 293	1,9	-0,3	2,5	8,3	7,7
La Haute-Yamaska	78 063	80 785	86 293	89 799	6,9	13,2	13,3	14,0	14,6
Acton	15 520	15 456	15 408	15 280	-0,8	-0,6	-2,8	2,8	2,5
Pierre-De Saurel	52 926	50 980	50 134	50 296	-7,5	-3,3	1,1	9,5	8,2
Les Maskoutains	79 804	80 487	81 362	82 360	1,7	2,2	4,1	14,3	13,4
Rouville	30 564	30 554	31 700	33 800	-0,1	7,4	21,4	5,5	5,5
Le Haut-Richelieu	98 938	102 791	109 943	113 246	7,6	13,4	9,9	17,7	18,4
La Vallée-du-Richelieu	94 915	98 105	107 950	112 868	6,6	19,1	14,8	17,0	18,3
Lajemmerais	61 945	65 370	70 630	71 441	10,8	15,5	3,8	11,1	11,6
CRÉ – Montérégie Est	559 256	571 547	600 365	616 383	4,3	9,8	8,8	100,0	100,0
Montérégie	1 282 798	1 313 194	1 383 026	1 428 475	4,7	10,4	10,8
Ensemble du Québec	7 246 897	7 396 331	7 631 552	7 828 879	4,1	6,3	8,5

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1^{er} juillet 2009.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Entre 1996 et 2009, la croissance de la population de la CRÉ – Montérégie Est s'est maintenue entre celle du Québec (plus faible) et celle de l'ensemble de la Montérégie (plus élevée). Le taux d'accroissement annuel moyen de la CRÉ était de 4,3 pour mille en 1996-2001 et s'est élevé à 9,8 pour mille en 2001-2006. Selon les données provisoires, le rythme de la croissance de la CRÉ – Montérégie Est a légèrement fléchi entre 2006 et 2009, pour s'établir à 8,8 pour mille. Ce taux est identique à celui de la CRÉ – Longueuil, mais est largement surpassé par celui de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (15,7 pour mille).

En raison de l'expansion de la région métropolitaine, les pôles de croissance de la CRÉ se sont déplacés vers des MRC plus éloignées de Montréal. Ainsi, la MRC de Lajemmerais affichait le taux d'accroissement le plus élevé au cours de la période 1996-2001. En 2001-2006, elle a été supplantée par la MRC de La Vallée-du-Richelieu, tandis que les MRC du Haut-Richelieu et de La Haute-Yamaska ont connu une augmentation substantielle de leur taux d'accroissement. Les données les plus récentes montrent un sérieux recul du taux d'accroissement dans ces quatre MRC (il s'agit plutôt d'une stagnation dans La Haute-Yamaska), tandis que le nouveau pôle de croissance se situe dans la MRC de Rouville, avec un taux d'accroissement annuel moyen de 21,4 pour mille. D'une période à l'autre, les MRC situées à une plus grande distance de Montréal ont pour leur part connu un accroissement limité, voire négatif.

Structure par âge

La population de la CRÉ – Montérégie Est est plus jeune que la moyenne québécoise, mais de peu. En 2009, l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 40,8 ans, comparativement à 41,1 ans pour l'ensemble du Québec. La part des jeunes de 0 à 19 ans est de 23,8 %, tandis qu'elle est de 22,2 % à l'échelle québécoise. Les personnes âgées de 65 ans et plus (13,9 %) et les individus d'âge actif, les 20-64 ans (62,3 %), sont au contraire un peu moins nombreux, toutes proportions gardées, que dans l'ensemble du Québec (14,9 % et 62,8 %). Par rapport à l'ensemble de la région, les différences sont minimales : en 2009, l'âge médian de la Montérégie est de 40,7 ans.

La MRC de Lajemmerais se démarque par une population relativement jeune. En 2009, la part des 65 ans et plus n'est que de 8,8 %, tandis que celle des jeunes de moins de 20 ans se situe à 27,6 %. L'âge médian de cette MRC (37,4 ans) est le moins élevé de la CRÉ. Dans La Vallée-du-Richelieu et Rouville, les aînés sont plus faiblement représentés que dans l'ensemble de la CRÉ, contrairement aux jeunes de moins de 20 ans qui le sont davantage. Ces deux MRC ont également un âge médian inférieur à 40 ans. À l'inverse, Brome-Missisquoi et Pierre-De Saurel sont les plus âgées de la CRÉ. L'âge médian atteint jusqu'à 47,2 ans dans Pierre-De Saurel, la seule MRC où les 65 ans et plus (19,1 %) sont déjà plus nombreux que les moins de 20 ans (18,4 %).

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2009^P

	Groupe d'âge								Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	
	n				%				
Brome-Missisquoi	47 293	10 149	28 675	8 469	100,0	21,5	60,6	17,9	45,3
La Haute-Yamaska	89 799	20 774	55 874	13 151	100,0	23,1	62,2	14,6	41,5
Acton	15 280	3 596	9 389	2 295	100,0	23,5	61,4	15,0	41,5
Pierre-De Saurel	50 296	9 257	31 434	9 605	100,0	18,4	62,5	19,1	47,2
Les Maskoutains	82 360	18 499	50 890	12 971	100,0	22,5	61,8	15,7	41,7
Rouville	33 800	8 128	21 308	4 364	100,0	24,0	63,0	12,9	39,6
Le Haut-Richelieu	113 246	26 914	70 635	15 697	100,0	23,8	62,4	13,9	40,3
La Vallée-du-Richelieu	112 868	29 529	70 440	12 899	100,0	26,2	62,4	11,4	38,5
Lajemmerais	71 441	19 704	45 476	6 261	100,0	27,6	63,7	8,8	37,4
CRÉ – Montérégie Est	616 383	146 550	384 121	85 712	100,0	23,8	62,3	13,9	40,8
Montérégie	1 428 475	339 061	891 743	197 671	100,0	23,7	62,4	13,8	40,7
Ensemble du Québec	7 828 879	1 739 194	4 919 274	1 170 411	100,0	22,2	62,8	14,9	41,1

Note : Population au 1^{er} juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Naissances, décès et accroissement naturel

Le nombre de naissances enregistrées dans la CRÉ a augmenté chaque année depuis 2000, mais cette augmentation s'est intensifiée depuis 2004. En 2009, selon les données provisoires, 7 227 bébés sont nés dans la CRÉ – Montérégie Est, soit 25 % de plus que les 5 777 naissances de 2004. L'ensemble du Québec a connu une augmentation de 20 % au cours de cette période.

Dans la CRÉ, cette évolution est attribuable à une augmentation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (15-49 ans) et au fait que les femmes ont en moyenne un peu plus d'enfants depuis quelques années. L'indice synthétique de fécondité, qui mesure l'intensité de la fécondité d'une année donnée, est passé de 1,63 enfant par femme en 2004 à 1,89 en 2009. La CRÉ – Montérégie Est affiche une fécondité supérieure à la fois à la moyenne québécoise de 1,73 enfant par femme en 2009 et à la moyenne régionale qui se chiffre à 1,78.

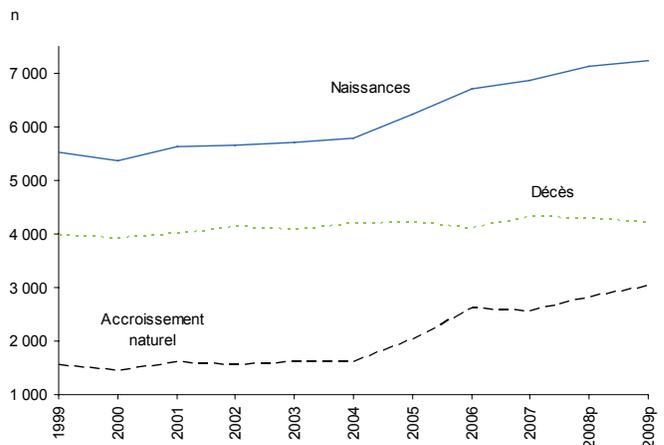
Le nombre de décès est un peu plus élevé en 2009 qu'au début des années 2000, mais la hausse est de faible amplitude. En 2009, 4 208 décès sont survenus dans la CRÉ, une hausse de moins de 1 % par rapport aux 4 178 de 2004. Comme l'augmentation du nombre de naissances a été beaucoup plus importante, l'accroissement naturel, soit l'excédent des naissances sur les décès, s'est grandement apprécié. Il est de plus de 2 000 personnes depuis 2005 et atteint un sommet à 3 019 pour l'année 2009.

En 2009, du fait d'une population plus âgée, les décès surpassent légèrement les naissances dans la MRC de Pierre-De Saurel. L'accroissement naturel est de très faible ampleur dans Brome-Missisquoi et Acton (voir le tableau comparatif des MRC à la fin du bulletin). À l'autre extrémité de l'échelle, les MRC de La Vallée-du-Richelieu, de Lajemmerais et du Haut-Richelieu ont vu leur population augmenter de plus de 500 individus en 2009 uniquement grâce à l'accroissement naturel. Par rapport à la taille de sa population, c'est dans Lajemmerais que l'accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique.

Migration interrégionale

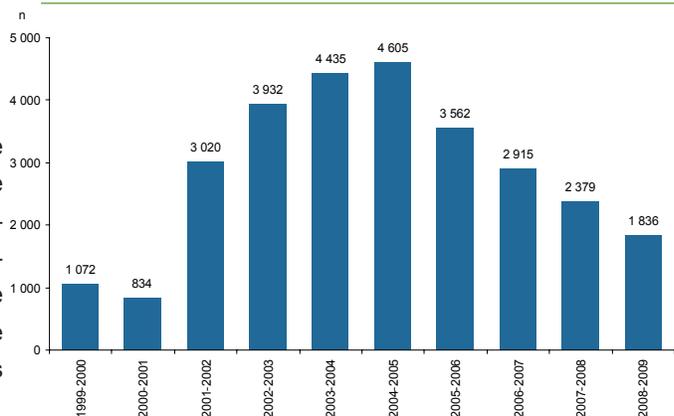
Depuis 1999-2000, la CRÉ – Montérégie Est a été gagnante dans ses échanges migratoires avec le reste du Québec. Le solde migratoire de la CRÉ – Montérégie Est a connu un accroissement notable au début des années 2000 : de 834 individus en 2000-2001, il a progressé et atteint un sommet de près de 4 605 personnes en 2004-2005. Depuis ce temps, ce solde s'est substantiellement réduit; en 2008-2009, il n'est plus que de 1 836 personnes.

Figure 2.1
Naissances, décès et accroissement naturel,
CRÉ – Montérégie Est, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.2
Solde migratoire interne, CRÉ – Montérégie Est, 1999-
2000 à 2008-2009



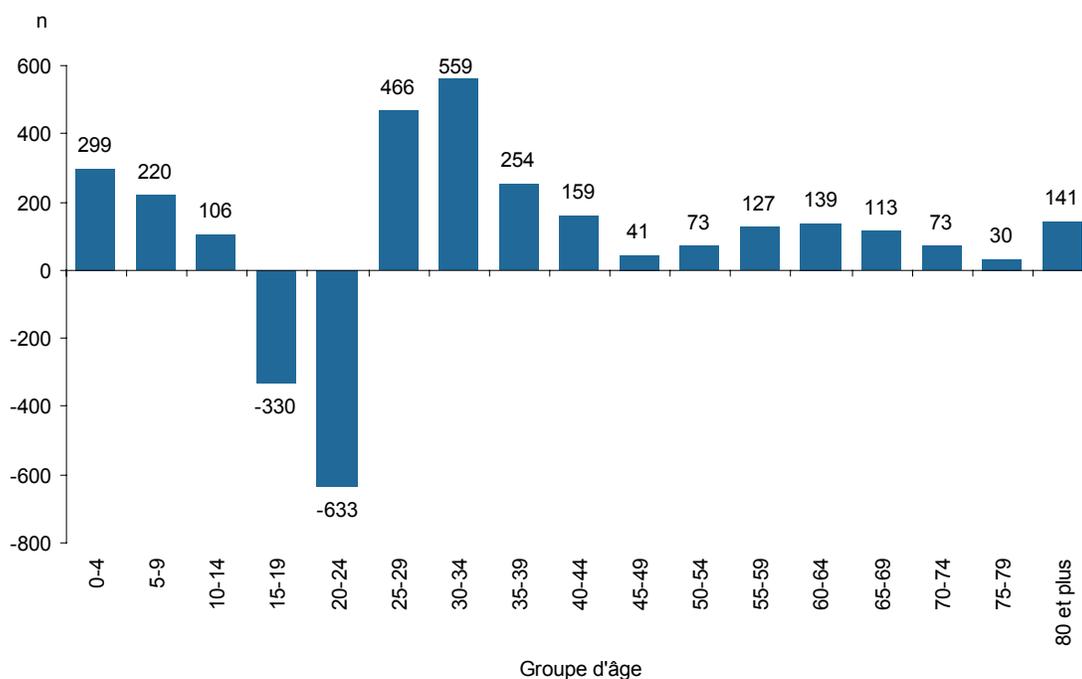
Note : Les données de 2005-2006 à 2007-2008 ont été révisées.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Le profil migratoire par groupes d'âge de la CRÉ – Montérégie Est est typique d'une banlieue d'un grand centre urbain. En 2008-2009, les gains les plus importants, en termes absolus, ont été réalisés chez les 25-44 ans et les moins de 15 ans, et ont largement compensé les pertes chez les 15-24 ans.

Figure 2.3

Solde migratoire interne selon le groupe d'âge, CRÉ – Montérégie Est, 2008-2009



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

La CRÉ – Montérégie Est exerce une force d'attraction importante sur les résidents des deux autres CRÉ de la Montérégie, d'où venaient 39 % des entrants en 2008-2009. Le reste de la Montérégie est également la principale destination des individus qui quittent la CRÉ, mais les sortants sont beaucoup moins nombreux que les entrants. En 2008-2009, le déséquilibre des échanges a engendré des gains considérables de 1 746 individus en faveur de la CRÉ – Montérégie Est. De nombreux échanges se font également avec Montréal et sont aussi profitables à la CRÉ – Montérégie Est (solde de 745 personnes). Néanmoins, ces gains ne sont pas aussi importants qu'ils l'ont déjà été (en 2004-2005, la CRÉ – Montérégie Est enregistrait des gains de 3 072 au détriment du reste de la Montérégie et de 1 688 aux dépens de Montréal). En 2008-2009, des gains plus modestes se font vis-à-vis de Laval (+ 94). La CRÉ enregistre par contre des déficits dans ses échanges avec le Centre-du-Québec (- 252) et l'Estrie (- 234).

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2008-2009, les gains se concentrent dans quatre MRC, à savoir Roussillon, La Vallée-du-Richelieu, Rouville et La Haute-Yamaska. Brome-Mississquoi et Pierre-De Saurel affichent quant à elles un solde pratiquement nul (voir le tableau comparatif des MRC à la fin du bulletin). Toutes proportions gardées, la contribution de la migration interne à la croissance démographique est plus importante dans la MRC de Rouville.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, CRÉ – Montérégie Est, 2008-2009

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	- 9	12	294	1,5	11	303	1,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	53	11	321	1,6	13	268	1,5
Capitale-Nationale	- 81	7	736	3,7	7	816	4,5
Mauricie	- 99	9	377	1,9	8	476	2,6
Estrie	- 234	3	1 425	7,1	3	1 659	9,1
Montréal	745	2	4 808	23,9	2	4 063	22,2
Outaouais	- 32	13	243	1,2	12	276	1,5
Abitibi-Témiscamingue	67	14	169	0,8	16	102	0,6
Côte-Nord	1	15	122	0,6	15	121	0,7
Nord-du-Québec	10	17	29	0,1	17	19	0,1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	- 74	16	102	0,5	14	176	1,0
Chaudière-Appalaches	- 95	10	333	1,7	9	429	2,3
Laval	94	8	511	2,5	10	417	2,3
Lanaudière	- 3	5	899	4,5	5	902	4,9
Laurentides	- 1	6	878	4,4	6	879	4,8
Montérégie ¹	1 746	1	7 834	38,9	1	6 088	33,3
Centre-du-Québec	- 252	4	1 063	5,3	4	1 315	7,2
Total	1 836	...	20 144	100,0	...	18 309	100,0

1. Gains ou pertes nets résultant des échanges migratoires avec les deux autres CRÉ de la Montérégie.

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

3. Marché du travail

Nombre et taux de travailleurs

par Francine Chercuitte, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

En 2009, la situation du marché du travail évolue de façon contrastée dans la CRÉ – Montérégie Est. D'une part, les territoires supralocaux de Rouville (+ 3,3 %), de La Vallée-du-Richelieu (+ 2,5 %) et Lajemmerais (+ 0,8 %) se distinguent en affichant un taux de croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans supérieur ou égal à la moyenne de la Montérégie (+ 0,8 %) et à celui du Québec (+ 0,5 %). D'autre part, Acton (– 2,3 %), Brome-Missisquoi (– 1,3 %), Pierre-De Saurel (– 0,7 %) et Les Maskoutains (– 0,6 %) subissent les plus fortes diminutions du nombre de travailleurs de la CRÉ, mais également de l'ensemble des MRC de la Montérégie.

Tableau 3.1

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2008-2009

	Nombre			Taux		
	2008 ^p	2009 ^p	Var. (%) 09/08	2008 ^p	2009 ^p	Var. (%) 09/08
Brome-Missisquoi	18 827	18 577	– 1,3	72,0	71,2	– 0,8
La Haute-Yamaska	38 172	38 216	0,1	76,5	75,8	– 0,6
Acton	6 185	6 045	– 2,3	72,3	71,1	– 1,3
Pierre-De Saurel	19 551	19 423	– 0,7	67,7	67,5	– 0,1
Les Maskoutains	34 997	34 776	– 0,6	77,0	76,2	– 0,8
Rouville	14 918	15 412	3,3	79,6	80,4	0,8
Le Haut-Richelieu	48 146	48 253	0,2	76,1	75,8	– 0,3
La Vallée-du-Richelieu	52 231	53 522	2,5	82,2	83,0	0,8
Lajemmerais	34 098	34 355	0,8	83,5	83,1	– 0,4
CRÉ – Montérégie Est	267 125	268 579	0,5	77,3	77,2	– 0,2
Montérégie	609 817	614 416	0,8	76,4	76,2	– 0,1
Ensemble du Québec	3 195 858	3 212 724	0,5	72,6	72,5	– 0,1

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère du Revenu du Québec.

En ce qui a trait au taux de travailleurs, tous les territoires supralocaux connaissent une baisse, à l'exception de Rouville et de La Vallée-du-Richelieu qui augmentent chacune de 0,8 point. Le recul du taux de travailleurs le plus important est attribué à la MRC d'Acton (– 1,3 point). Plusieurs territoires affichent un taux de travailleurs parmi les dix plus élevés du Québec, soit Lajemmerais (83,1 %), La Vallée-du-Richelieu (83,0 %) et Rouville (80,4 %). Par ailleurs, les MRC de Brome-Missisquoi (71,2 %), d'Acton (71,1 %) et de Pierre-De Saurel (67,5 %) présentent un taux de travailleurs inférieur à la moyenne de la Montérégie (76,2 %) et du Québec (72,5 %).

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2008, le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants s'élève à 19,2 G\$ dans le territoire de la CRÉ – Montérégie Est, ce qui constitue 6,7 % du PIB du Québec et 43,8 % de celui de la Montérégie. Le PIB de la Montérégie compte lui-même pour 15,4 % du PIB du Québec, ce qui classe cette région au deuxième rang, après Montréal, parmi les régions administratives du Québec.

La croissance économique de la CRÉ – Montérégie Est en 2008 affiche un taux de 2,3 %, soit un rythme de croissance un peu plus lent que celui du taux de croissance annuel moyen (TCAM) des quatre dernières années (+ 3,3 %), mais légèrement plus rapide que le taux de croissance de 2,0 % enregistré au Québec en cette même année 2008. Au chapitre de la croissance économique en 2008, la CRÉ – Montérégie Est occupe le deuxième rang parmi les trois territoires de CRÉ de la Montérégie. Elle vient après la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent et devant la CRÉ – Longueuil.

Produit intérieur brut par industrie

Les industries des services ont une forte prépondérance dans l'économie de la CRÉ – Montérégie Est avec un PIB qui atteint 11,5 G\$ en 2008, soit 59,8 % de son activité économique, bien que cette part soit moindre que celle qu'on observe à l'échelle du Québec (70,1 %). Cette diversification dans les industries des services amène une stabilité de la croissance dans la région. En 2008, ces industries expliquent la croissance économique de la région avec une solide hausse de 4,8 %, puisque les industries productrices de biens se replient de 1,2 %. Au cours des quatre dernières années, le TCAM de ces deux secteurs est de 5,3 % et de 0,8 % respectivement.

La presque totalité des industries des services sont en expansion en 2008. La seule base économique de la CRÉ – Montérégie Est dans le secteur des services, le commerce de gros, avec une croissance de 2,3 %, se fait plus lent en regard du TCAM de 5,8 % affiché entre les années 2004 et 2008. En tête d'affiche, en 2008, on trouve le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 10,7 %) et l'industrie de l'hébergement et des services de restauration (+ 8,9 %). L'industrie des arts, des spectacles et des loisirs (+ 5,6 %), celle des administrations publiques (+ 5,5 %) ainsi que celle du commerce de détail (+ 5,1 %) présentent des taux de croissance substantiels. Les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 4,5 %) ainsi que les services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement (+ 4,1 %) apportent aussi leur contribution à la croissance des services. Deux des industries des services sont à la baisse en 2008 : celle des soins de santé et de l'assistance sociale qui diminue de 2,2 %, et l'industrie de l'information et industrie culturelle qui demeurent pratiquement inchangées avec une baisse minime de 0,1 %.

Avec un PIB de 7,7 G\$, les industries productrices de biens occupent 40,2 % de l'économie de la CRÉ – Montérégie Est. La première transformation des métaux (– 9,1 %) régresse, et ce, pour une deuxième année consécutive. Par contre, l'industrie des cultures agricoles et de l'élevage (+ 1,4 %) demeure en hausse en 2008. L'industrie de la fabrication d'aliments (+ 7,8 %), celle de matériel, d'appareils et de composants électriques (+ 3,4 %) et celle de produits minéraux non métalliques (+ 1,6 %) affichent des hausses, tandis que l'industrie des usines de textiles et de produits textiles (– 24,9 %) continue de diminuer fortement. Ces industries constituent des bases économiques importantes de la CRÉ – Montérégie Est. D'autres bases économiques de la CRÉ présentent de mauvais résultats en 2008 : la fabrication de produits métalliques (– 5,0 %), de produits chimiques (– 8,6 %), de produits en plastique et en caoutchouc (– 4,4 %), de machines (– 2,3 %) et de meubles et de produits connexes (– 6,1 %). L'industrie de la fabrication décroît de 4,4 % et, au cours des quatre dernières années, diminue annuellement en moyenne de 1,1 %. Au Québec, la fabrication enregistre une perte de 1,6 % en 2008 et la décroissance annuelle moyenne se chiffre à 0,6 %. En Montérégie Est, la construction se montre vigoureuse avec une croissance annuelle de 6,9 % et un TCAM de 6,2 %.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, CRÉ – Montérégie Est, 2007-2008

	2007 ^{er}	2008 ^e	Part de l'industrie en 2008	Variation annuelle moyenne 2008/2004	Variation 2008/2007
	k\$				
Ensemble des industries	18 738 566	19 169 707	100,0	3,3	2,3
Secteur de production de biens	7 804 696	7 713 245	40,2	0,8	- 1,2
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	676 897	693 005	3,6	1,1	2,4
Cultures agricoles et élevage	615 039	623 815	3,3	1,5	1,4
Foresterie et exploitation forestière	13 875	15 997	0,1	- 2,5	15,3
Pêche, chasse et piégeage	X	X
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	X	X
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	X	X
Services publics	X	X
Construction	1 308 957	1 399 408	7,3	6,2	6,9
Fabrication	5 015 364	4 794 847	25,0	- 1,1	- 4,4
Fabrication d'aliments	733 477	790 323	4,1	2,7	7,8
Fabrication de boissons et de produits du tabac	91 174	98 982	0,5	- 4,7	8,6
Usines de textiles et de produits textiles	177 442	133 333	0,7	- 13,3	- 24,9
Fabrication de vêtements	47 693	38 476	0,2	- 20,8	- 19,3
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	16 787	X
Fabrication de produits en bois	145 158	122 167	0,6	...	- 15,8
Fabrication du papier	103 436	98 291	0,5	0,1	- 5,0
Impression et activités connexes de soutien	98 824	103 879	0,5	0,0	5,1
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	X	X
Fabrication de produits chimiques	374 926	342 606	1,8	...	- 8,6
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	10 666	297 307	1,6	...	- 4,4
Fabrication de produits minéraux non métalliques	127 302	129 390	0,7	4,7	1,6
Première transformation des métaux	1 161 132	1 055 341	5,5	- 0,5	- 9,1
Fabrication de produits métalliques	415 004	394 212	2,1	0,8	- 5,0
Fabrication de machines	277 059	270 677	1,4	...	- 2,3
Fabrication de produits informatiques et électroniques	X	X
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	176 346	182 261	1,0	5,2	3,4
Fabrication de matériel de transport	X	X
Fabrication de meubles et de produits connexes	177 563	166 795	0,9	...	- 6,1
Activités diverses de fabrication	116 370	X
Secteur des services	10 933 871	11 456 463	59,8	5,3	4,8
Commerce de gros	1 088 759	1 113 804	5,8	5,8	2,3
Commerce de détail	1 257 555	1 321 734	6,9	5,7	5,1
Transport et entreposage	598 569	605 522	3,2	5,4	1,2
Industrie de l'information et industrie culturelle	212 424	212 120	1,1	0,9	- 0,1
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	2 951 351	3 267 682	17,0	5,6	10,7
Services professionnels, scientifiques et techniques	485 217	507 025	2,6	7,8	4,5
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	413 346	430 324	2,2	8,4	4,1
Services d'enseignement	862 861	866 102	4,5	3,0	0,4
Soins de santé et assistance sociale	1 327 280	1 298 499	6,8	5,8	- 2,2
Arts, spectacles et loisirs	156 639	165 366	0,9	0,8	5,6
Hébergement et services de restauration	374 915	408 191	2,1	6,3	8,9
Autres services, sauf les administrations publiques	486 721	502 649	2,6	2,7	3,3
Administrations publiques	718 234	757 445	4,0	4,5	5,5

Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Depuis 2004, la part des industries productrices de biens a une tendance à la baisse dans la CRÉ – Montérégie Est. Ainsi, cette part, évaluée à 44,5 % de l'économie en 2004, passe à 40,2 % en 2008. La CRÉ se comporte à l'instar du Québec dont la part des industries productrices de biens se situe à 31,9 % en 2004 et diminue à 29,9 % en 2008.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la CRÉ – Montérégie Est occupe le deuxième rang parmi les territoires de CRÉ de la Montérégie, après la CRÉ de Longueuil et devant la CRÉ de Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, en 2009. En effet, le PIB par habitant atteint 30 747 \$, à la suite d'une dépréciation de 2,2 % par rapport à 2008. Dans la CRÉ – Montérégie Est, de nombreux travailleurs doivent se déplacer à l'extérieur du territoire pour travailler. Ils génèrent ainsi une production, mais non attribuable à leur territoire. Le PIB par habitant s'en trouve affaibli. De plus, une forte augmentation de la population est observable dans la CRÉ – Montérégie Est en 2009, ce qui, couplé à la baisse de son PIB, explique le repli du PIB par habitant. Au Québec, le PIB par habitant s'élève à 36 161 \$ en 2009, après une baisse de 1,4 %, résultat d'un PIB qui diminue et d'une population en hausse.

4.2 Revenu personnel

par Francine Chercuitte, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Après deux années de croissance, le revenu personnel par habitant de la CRÉ – Montérégie Est s'accroît légèrement de 0,1 % en 2009 pour s'établir à 34 017 \$. Les revenus d'emploi sont restés relativement stables et atteignent 24 976 \$. C'est la chute de 7,6 % des revenus de placement (3 547 \$), consécutive à la baisse des intérêts sur les dépôts bancaires et le faible rendement des caisses de retraite, qui explique la diminution du revenu personnel. Par ailleurs, le revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers soustrait des impôts directs et des cotisations sociales, a progressé de 1,7 % en 2009 pour s'élever à 26 252 \$. Cette augmentation est due à l'accroissement des revenus des entreprises individuelles et des transferts publics. Néanmoins, le revenu disponible des habitants de la Montérégie Est arrive au deuxième rang des CRÉ de la Montérégie, un peu en deçà de la moyenne régionale (26 966 \$) et au-dessus de celle du Québec (26 031 \$).

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, CRÉ – Montérégie Est et ensemble du Québec, 2008-2009

	CRÉ – Montérégie Est			Ensemble du Québec		
	2008 ^r	2009 ^p	Variation 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Variation 09/08
	\$/hab.		%	\$/hab.		%
Revenu d'emploi	25 005	24 976	- 0,1	23 930	24 216	1,2
Revenu de placement	3 841	3 547	- 7,6	3 919	3 582	- 8,6
Transferts des administrations publiques	5 052	5 403	7,0	5 546	5 674	2,3
Autres sources de revenu	95	91	- 3,9	155	151	- 2,4
Revenu personnel	33 992	34 017	0,1	33 550	33 623	0,2
<i>Moins :</i>						
Impôts, cotisations et autres transferts	8 167	7 765	- 4,9	7 900	7 592	- 3,9
<i>Égale :</i>						
Revenu personnel disponible	25 825	26 252	1,7	25 650	26 031	1,5

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

Bien que les transferts des administrations publiques par habitant (5 403 \$) se soient accrus de 7,0 % en 2009, ils demeurent inférieurs à la moyenne québécoise (5 674 \$). Étant donné que sa population est relativement jeune, cette région reçoit moins en prestations de la Sécurité de la vieillesse et de la Régie des rentes du Québec et davantage en prestations se rapportant aux enfants. Les résidents de la CRÉ – Montérégie Est ont moins eu recours aux prestations d'assurance-emploi et d'aide sociale comparativement aux autres régions administratives en raison de la bonne performance du marché de l'emploi.

En 2009, l'augmentation du revenu personnel disponible par habitant s'observe dans la majorité des MRC de la CRÉ – Montérégie Est dont la progression est supérieure à celle du Québec (+ 1,5 %). Les résidents de Lajemmerais et de La Vallée-du-Richelieu ont un revenu personnel disponible de plus de 29 000 \$. D'ailleurs, les habitants de cette dernière détiennent le revenu personnel disponible (30 374 \$) parmi les plus élevés du Québec. À l'opposé, trois territoires voient le revenu personnel de ses résidents diminuer : Acton (– 3,4 %), Rouville (– 0,3 %) et Les Maskoutains (– 0,2 %). La MRC d'Acton (20 254 \$) a le revenu disponible le plus bas de la CRÉ et parmi les plus faibles du Québec. D'ailleurs, Acton a subi en 2009 les plus importantes chutes de revenu des entreprises individuelles (– 17,1 %), de revenu de placement (– 16,3 %) et de revenu des salariés (– 4,8 %) de la CRÉ – Montérégie Est.

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2008-2009

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08
	\$/hab		%	\$/hab		%	\$/hab		%
Brome-Missisquoi	30 280	30 787	1,7	23 474	24 176	3,0	5 677	6 071	6,9
La Haute-Yamaska	32 557	32 785	0,7	25 038	25 583	2,2	5 360	5 789	8,0
Acton	26 336	25 076	– 4,8	20 973	20 254	– 3,4	5 881	6 243	6,2
Pierre-De Saurel	30 594	30 637	0,1	23 454	23 984	2,3	5 951	6 371	7,1
Les Maskoutains	31 587	31 162	– 1,3	24 559	24 506	– 0,2	5 529	5 797	4,9
Rouville	32 850	32 340	– 1,6	25 159	25 078	– 0,3	4 903	5 241	6,9
Le Haut-Richelieu	31 996	32 102	0,3	24 387	24 857	1,9	5 148	5 487	6,6
La Vallée-du-Richelieu	40 165	40 227	0,2	29 883	30 374	1,6	4 361	4 672	7,1
Lajemmerais	39 132	39 306	0,4	28 808	29 616	2,8	3 875	4 261	10,0

Source : Institut de la statistique du Québec.

Comparativement aux autres MRC de la CRÉ, les résidents de La Vallée-du-Richelieu et de Lajemmerais reçoivent moins en transferts courants des administrations publiques, soit moins de 5 000 \$ en moyenne. C'est Lajemmerais qui a observé la plus forte croissance (+ 10,0 %) des transferts publics en 2009. La MRC de Rouville a observé également une importante augmentation (+ 7,0 %) des prestations de la Sécurité de la vieillesse et de la Régie des rentes du Québec. Par ailleurs, les territoires de la CRÉ dont les résidents perçoivent le plus en transferts publics, soit au-delà de 6 000 \$, sont Pierre-De Saurel, Acton et Brome-Missisquoi. Les habitants d'Acton, de même que ceux de Rouville, ont davantage eu recours aux prestations d'aide sociale (+ 10,0 %) que ceux des autres MRC. Cependant, Acton a enregistré la plus faible progression (+ 22,6 %) des prestations d'assurance-emploi de la région; tandis qu'une hausse supérieure à 42 % est notée dans les MRC du Haut-Richelieu et Rouville.

5. Exportations

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

En 2007, la CRÉ – Montérégie Est a exporté vers d'autres pays des biens évalués à 5 565,0 M\$, soit une diminution de 2,5 % par rapport à l'année précédente; cette augmentation fait suite à la baisse observée en 2006 (– 14,9 %). Dans l'ensemble de la Montérégie, les exportations ont augmenté de 3,8 % en 2007. Les exportations de la CRÉ représentent alors 43,1 % de celles de la région, et leur part relative baisse pour la deuxième année consécutive. Au cours des années précédentes, cette part s'était accrue constamment, passant de 40,3 % en 2001 à 49,9 % en 2005.

On compte 700 établissements exportateurs dans la CRÉ – Montérégie Est en 2007. De ces établissements, 412 exportent uniquement aux États-Unis et ce, pour une valeur de 2 277,7 M\$. La valeur des exportations dirigées hors des États-Unis seulement a doublé entre 2001 (43,2 M\$) et 2007 (107,3 M\$) et ce, malgré la rechute observée en 2006, ce qui dénote un effort de diversification des marchés hors des États-Unis, bien que moins substantiel que pour la CRÉ – Longueuil.

Tableau 5.1

Établissements exportateurs de marchandises et valeur exportée vers les États-Unis ou hors des États-Unis, CRÉ – Montérégie Est, 2003-2007

	Établissements (n)				Valeur des exportations (M\$)			
	É.-U. seulement	Hors É.-U. seulement	É.-U. et hors des É.-U.	Total	É.-U. seulement	Hors É.-U. seulement	É.-U. et hors des É.-U.	Total
2003	489	101	175	765	1 749,7	48,6	3 043,7	4 841,9
2004	476	124	174	774	1 751,5	97,8	3 979,5	5 828,8
2005	464	115	173	752	3 443,9	149,9	3 116,6	6 710,4
2006	445	118	163	726	2 438,7	95,8	3 174,8	5 709,3
2007	412	131	157	700	2 277,7	107,3	3 179,9	5 565,0

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.

Compilation : Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Sur le plan méthodologique, il importe de préciser que la répartition des exportations par région se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine du fabricant ou du producteur. De plus, les exportations d'une région dirigées vers les autres provinces canadiennes ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

6. Industrie manufacturière

par Mario Ringuette, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Bien qu'en perte de vitesse depuis quelques années, le secteur manufacturier reste tout de même un des acteurs importants de l'économie du Québec et de ses régions. En 2008, le secteur manufacturier représente le sixième de l'activité économique québécoise avec 16,6 % du produit intérieur brut (estimé au prix de base en dollars courants). Cette proportion varie cependant fortement d'une région à l'autre et vient, par conséquent, moduler l'impact induit par d'importants changements dans le secteur manufacturier sur l'ensemble de l'économie régionale. Dans le territoire de la CRÉ – Montérégie Est, les établissements manufacturiers génèrent de façon directe 25,0 % de l'activité économique.

Emploi total du secteur manufacturier

En 2008, le nombre d'emplois du secteur manufacturier du territoire de la CRÉ – Montérégie Est a diminué de 2 412 pour passer à 47 333 personnes. Il s'agit en fait d'une réduction de 4,8 % par rapport à 2007, soit une baisse plus importante que la moyenne québécoise (– 3,9 %).

On observe un recul de l'emploi dans plusieurs sous-secteurs dont ceux des aliments (– 632), des produits chimiques (– 429), des produits du textile (– 428) et du textile (– 376). On assiste néanmoins à des créations nettes d'emplois dans certains secteurs d'activité, comme c'est le cas pour l'industrie du matériel, appareils et composants électriques (+ 218), des produits divers (+ 112) et de la première transformation des métaux (+ 111).

Tableau 6.1

Emploi total dans le secteur manufacturier, par sous-secteur du SCIAN, CRÉ – Montérégie Est et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation	TCAM ¹
						2008/2007	2008/2004
	n					%	
CRÉ – Montérégie Est	52 631	53 003	50 931	49 745	47 333	– 4,8	– 2,6
Aliments	x	x	x	8 185	7 553	– 7,7	x
Boissons et produits du tabac	x	x	x	946	845	– 10,7	x
Usines de textiles	x	x	x	1 230	854	– 30,6	x
Usines de produits textiles	x	x	x	964	536	– 44,4	x
Vêtements	x	x	x	x	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	x	x	x	45	F	F	x
Produits en bois	x	x	x	1 718	1 722	0,2	x
Papier	x	650	x	543	386	– 28,9	x
Impression et activités connexes de soutien	x	x	x	1 890	1 865	– 1,3	x
Produits du pétrole et du charbon	33	45	46	53	x	x	x
Produits chimiques	x	x	x	2 012	1 583	– 21,3	x
Produits en caoutchouc et en plastique	x	3 995	x	3 934	3 903	– 0,8	x
Produits minéraux non métalliques	1 148	1 258	1 138	1 290	1 222	– 5,3	1,6
Première transformation des métaux	4 996	4 969	5 008	4 708	4 819	2,4	– 0,9
Produits métalliques	x	x	x	5 087	4 940	– 2,9	x
Machines	x	2 169	1 911	1 977	1 801	– 8,9	x
Produits informatiques et électroniques	x	x	x	x	x	x	x
Matériel, appareils et composants électriques	x	x	x	3 287	3 505	6,6	x
Matériel de transport	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	x	x	3 129	3 314	3 363	1,5	x
Activités diverses de fabrication	x	x	1 424	1 273	1 385	8,8	x
Ensemble du Québec	500 675	482 821	466 581	451 125	433 510	– 3,9	– 3,5

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En portant un regard sur une plus longue période, les effectifs manufacturiers en 2008 s'avèrent moins élevés qu'en 2004. Effectivement, hormis l'année 2005, la tendance est à la baisse. On estime, entre 2004 et 2008, une variation moyenne de l'emploi de – 2,6 % par an. Une telle réduction est moins importante, toute proportion gardée, au repli de l'emploi manufacturier de l'ensemble du Québec (TCAM de – 3,5 %).

Revenus totaux dans le secteur manufacturier

Pour une deuxième année consécutive, les revenus totaux¹ des établissements manufacturiers du territoire de la CRÉ – Montérégie Est diminuent en 2008. En chutant de 790,9 M\$ ou de 5,1 %, les revenus totaux se situent près de 14,8 G\$. Parmi les industries ayant le plus contribué à ce fléchissement, citons notamment la fabrication de produits chimiques dont les revenus ont diminué de moitié. Les usines de première transformation des métaux ont cependant atténué la baisse des revenus enregistrée sur le territoire. Ce secteur d'activité connaît d'ailleurs une certaine vitalité depuis quelques années.

Ainsi, les revenus totaux enregistrés en 2008 se situent sous le niveau de 2004 de presque 1 G\$. La variation annuelle moyenne entre ces deux années est évaluée à – 1,5 %, ce qui contraste avec la moyenne de toutes les régions du Québec (+ 2,0 %).

Tableau 6.2

Revenus totaux dans le secteur manufacturier, CRÉ – Montérégie Est et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation	TCAM ¹
						2008/2007	2008/2004
						%	
	K\$						
CRÉ – Montérégie Est	15 794 449	15 599 383	15 719 117	15 637 518	14 846 658	– 5,1	– 1,5
Aliments	x	x	x	3 260 055	3 286 887	0,8	x
Boissons et produits du tabac	x	x	x	126 880	131 569	3,7	x
Usines de textiles	x	x	x	259 919	219 942	– 15,4	x
Usines de produits textiles	x	x	x	314 341	237 117	– 24,6	x
Vêtements	x	x	x	x	x	x	x
Produits en cuir et produits analogues	x	x	x	5 387	4 598	– 14,6	x
Produits en bois	x	x	x	382 500	359 080	– 6,1	x
Papier	x	266 608	x	214 436	170 273	– 20,6	x
Impression et activités connexes de soutien	x	x	x	399 355	412 757	3,4	x
Produits du pétrole et du charbon	16 242	17 711	20 157	24 514	x	x	x
Produits chimiques	x	x	x	1 749 659	884 898	– 49,4	x
Produits en caoutchouc et en plastique	x	1 040 570	x	999 348	1 026 404	2,7	x
Produits minéraux non métalliques	256 557	291 585	286 205	325 862	287 856	– 11,7	2,9
Première transformation des métaux	2 390 829	2 471 015	2 536 627	2 475 846	2 801 962	13,2	4,0
Produits métalliques	x	x	x	1 025 171	985 023	– 3,9	x
Machines	x	470 124	423 506	460 129	392 489	– 14,7	x
Produits informatiques et électroniques	x	x	x	x	x	x	x
Matériel, appareils et composants électriques	x	x	x	1 225 130	1 250 233	2,0	x
Matériel de transport	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	x	x	359 646	382 354	403 053	5,4	x
Activités diverses de fabrication	x	x	216 187	199 969	200 955	0,5	x
Ensemble du Québec	147 470 739	152 348 158	157 670 122	155 681 738	151 515 688	2,5	2,0

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. Globalement, les revenus totaux comprennent les revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels et revenus de location, d'exploitation et de placements.

7. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

7.1 Investissements

Selon les perspectives 2010, les dépenses en immobilisation de la CRÉ – Montérégie Est augmentent de 0,3 % pour s'établir à 4,6 G\$. En comparaison, la CRÉ – Longueuil croît de 7,9 %, alors que celle de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent décroît de 0,2 %. La CRÉ, qui représente 41,8 % du total de la région de la Montérégie, atteint ainsi son plus haut niveau depuis 2004. D'ailleurs, depuis 2004, c'est dans cette CRÉ que se concentrent les dépenses en immobilisation montréalaises.

Tableau 7.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie¹ et par secteur, CRÉ – Montérégie Est, 2006-2010²

	2006	2007	2008	2009	2010	Variation 2010/2009	Part relative dans la CRÉ (2010)	Part relative dans la Montérégie (2010)
	k\$						%	
Production de biens	936 669	786 524	946 614	805 021	818 886	1,7	17,9	59,2
Production de services	1 720 338	1 485 502	1 543 343	1 922 108	1 971 607	2,6	43,2	38,9
Logement	1 715 274	1 951 044	1 890 648	1 826 850	1 777 014	-2,7	38,9	39,8
Total	4 372 281	4 223 070	4 380 605	4 553 979	4 567 507	0,3	100,0	41,8
Secteur privé non résidentiel	2 122 520	1 655 891	1 631 340	1 551 892	1 524 038	-1,8	33,4	46,6
Secteur public	534 487	616 135	858 617	1 175 236	1 266 455	7,8	27,7	39,8

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002*.

2. 2006-2008 : dépenses réelles; 2009 : dépenses réelles provisoires; 2010 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les dépenses en immobilisation des industries productrices de biens, responsables de 17,9 % des investissements de la CRÉ, sont en croissance de 1,7 % par rapport à 2009 pour se chiffrer à 818,9 M\$. L'investissement de ces industries en Montérégie est fortement concentré dans la CRÉ – Montérégie Est : 59,2 % des dépenses en immobilisation dans ces industries en 2010 s'y retrouvent. Les dépenses de ces industries se retrouvent principalement dans le secteur de la fabrication (434,4 M\$ ou 53,1 %).

L'investissement des industries productrices de services, responsables de 43,2 % de l'investissement total de la CRÉ, sont en croissance de 2,6 % par rapport à 2009 pour se situer à 2,0 G\$. La CRÉ se classe ainsi au deuxième rang, tout juste derrière la CRÉ de Longueuil. Le secteur des administrations publiques, avec une croissance de 10,3 % (+ 87,5 M\$), a suffi à contrebalancer les baisses observées dans certains autres secteurs.

Les dépenses en immobilisation attribuables au logement atteignent 1,8 G\$, en décroissance de 2,7 %. Malgré ce recul en variation annuelle, la CRÉ se classe tout de même au premier rang parmi les trois CRÉ de la Montérégie.

L'investissement du secteur privé non résidentiel, représentant un peu plus du tiers de l'investissement régional (33,4 %), diminue de 1,8 % en 2010 pour s'établir à 1,5 G\$. Malgré que la région demeure celle où le niveau de ces investissements soit le plus élevé, il s'agit d'une quatrième baisse consécutive, portant le niveau de 2010 à un creux historique. Concernant les investissements publics, ils sont en croissance pour une quatrième année consécutive (+ 7,8 % en 2010) et atteignent 1,3 G\$, un nouveau sommet historique. Depuis 2008, la CRÉ – Montérégie Est est celle où les investissements publics sont les plus élevés.

7.2 Permis de bâtir

La valeur totale des permis de bâtir émis par les municipalités de la CRÉ – Montérégie Est en 2009 est en décroissance de 8,3 % par rapport à 2008 pour s'établir à 1,1 G\$. Cette valeur place la CRÉ loin devant les deux autres, qui sont pratiquement *ex æquo*.

Tableau 7.2.1

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2005-2009

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09
Brome-Missisquoi	100 308	101 224	16 689	18 546	6 162	8 965	22 843	9 414
La Haute-Yamaska	98 264	106 636	10 354	21 518	11 393	13 018	3 441	7 167
Acton	4 320	5 115	7 689	2 165	99	814	1 528	489
Pierre-De Saurel	41 545	43 627	17 796	10 262	10 538	11 094	10 247	7 025
Les Maskoutains	85 998	86 765	87 995	33 976	23 107	19 788	19 322	29 715
Rouville	44 918	52 749	5 848	6 241	6 201	5 963	7 940	2 107
Le Haut-Richelieu	101 113	125 279	17 738	25 699	17 955	12 868	1 246	2 952
La Vallée-du-Richelieu	197 399	197 278	32 614	28 248	10 460	8 356	3 626	10 435
Lajemmerais	70 624	78 289	5 624	15 671	7 609	17 204	6 100	2 211
CRÉ – Montérégie Est	744 489	796 963	202 347	162 325	93 524	98 069	76 293	71 514
Montérégie	1 837 042	1 873 824	450 115	448 344	157 828	184 224	238 284	180 798
Ensemble du Québec	8 406 568	8 279 918	2 489 522	2 320 657	827 458	905 147	1 206 151	1 069 488

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

En ce qui concerne les permis de bâtir résidentiels, la valeur totale des permis émis atteint 744,5 M\$, en décroissance de 11,9 % par rapport à 2008 (et sous la moyenne quinquennale). Néanmoins, la CRÉ demeure chef de file parmi les trois CRÉ, position maintenue depuis 2005. Pour ce qui est des MRC, trois ont vu leur municipalité délivrer plus de 100 M\$ en valeur de permis : La Vallée-du-Richelieu (197,4 M\$), Le Haut-Richelieu (101,1 M\$) et Brome-Missisquoi (100,3 M\$).

En ce qui concerne les permis de bâtir non résidentiels, la composante commerciale se chiffre à 202,3 M\$ en 2009, en hausse de 39,8 % par rapport à 2008. La CRÉ – Montérégie Est est celle où ces dépenses sont les plus élevées en 2009, une valeur bien au-delà de la valeur moyenne entre 2005 et 2009 (162,3 M\$). Pour ce qui est des permis de bâtir industriels, la valeur attribuable à la CRÉ – Montérégie Est est de 93,5 M\$, la plus forte valeur parmi les CRÉ (malgré une décroissance annuelle de 34,0 %). Finalement, la valeur des permis de bâtir institutionnels atteint 76,3 M\$, en décroissance de 11,5 % par rapport à 2008.

8. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2007, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans la CRÉ – Montérégie Est (7,0 %) que dans l'ensemble du Québec (9,9 %) et dans la Montérégie (8,0 %). De 2003 à 2007, le taux de faible revenu après impôt des familles est stationnaire dans la CRÉ, tandis qu'il diminue de 0,2 point dans l'ensemble du Québec et augmente de 0,2 point dans la Montérégie. Par rapport à 2006 seulement, le taux est en augmentation de 0,8 point, comparativement à une augmentation de 0,6 point dans l'ensemble du Québec et une augmentation de 0,8 point dans la Montérégie. C'est dans Brome-Missisquoi que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (9,3 %). À l'inverse, Lajemmerais affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la CRÉ (3,9 %). Au cours de la période 2003-2007, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : Rouville (+ 1,1 point), Les Maskoutains (+ 1,0 point), Brome-Missisquoi (+ 0,1 point). À l'inverse, ce taux est en diminution dans les territoires supralocaux suivants : Acton (– 0,6 point), Pierre-De Saurel (– 0,4 point), Le Haut-Richelieu (– 0,3 point), La Haute-Yamaska (– 0,3 point). Il est cependant stationnaire dans les territoires supralocaux suivants : La Vallée-du-Richelieu, Lajemmerais.

Tableau 8.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2003-2007

	2003	2004	2005	2006	2007	Écart 2007/2003 point de pourcentage
	%					
Brome-Missisquoi	9,2	8,6	7,8	8,0	9,3	0,1
La Haute-Yamaska	8,0	7,6	7,2	6,8	7,7	– 0,3
Acton	9,6	8,5	7,9	8,3	9,0	– 0,6
Pierre-De Saurel	9,5	9,6	9,1	8,4	9,1	– 0,4
Les Maskoutains	7,5	7,4	7,3	7,4	8,5	1,0
Rouville	6,4	6,6	5,5	6,3	7,5	1,1
Le Haut-Richelieu	7,9	7,9	7,2	7,0	7,6	– 0,3
La Vallée-du-Richelieu	4,5	4,3	3,9	3,9	4,4	0,0
Lajemmerais	3,9	3,6	3,5	3,2	3,9	0,0
CRÉ – Montérégie Est	7,0	6,8	6,3	6,2	7,0	0,0
Montérégie	7,8	7,6	7,2	7,1	8,0	0,2
Ensemble du Québec	10,1	10,0	9,6	9,3	9,9	– 0,2

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres conférences régionales, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente CRÉ. En 2007, ce taux est 5,5 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (24,1 %) qu'en ce qui concerne les couples (4,4 %). Entre 2003 et 2007, le taux augmente de 0,6 point concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,3 point pour les couples. C'est Pierre-De Saurel qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la CRÉ en 2007 (32,7 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Lajemmerais (15,5 %).

En 2007, on dénombre dans la CRÉ 12 530 familles à faible revenu, dont 5 710 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 15 860 en 2003 à 13 680 en 2007, soit une diminution de 13,7 %. Cette diminution est plus élevée que celle du nombre total d'enfants (– 1,4 %).

Revenu médian des familles

De 2006 à 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 2,5 % dans la CRÉ, soit à un rythme inférieur à celui que l'on observe dans l'ensemble du Québec (+ 3,1 %) et par ailleurs égal à celui de la Montérégie. On constate que les territoires supralocaux suivants profitent de cette croissance réelle : La Vallée-du-Richelieu (+ 3,5 %), Le Haut-Richelieu (+ 3,2 %), Pierre-De Saurel (+ 3,0 %), Lajemmerais (+ 2,6 %), Brome-Missisquoi (+ 2,4 %), Acton (+ 2,2 %), Rouville (+ 2,0 %), Les Maskoutains (+ 2,0 %), La Haute-Yamaska (+ 1,5 %). À l'inverse, aucun territoire supralocal de la CRÉ n'a vu son revenu médian décroître. Aussi, cette CRÉ est en avance par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 65 610 \$, comparativement à 61 780 \$ au Québec. Le revenu médian de cette CRÉ est cependant inférieur à celui de l'ensemble de la Montérégie (67 380 \$). En 2007, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans les territoires supralocaux suivants : Rouville (62 980 \$), Le Haut-Richelieu (63 100 \$), La Vallée-du-Richelieu (79 490 \$), Lajemmerais (82 930 \$). Par contre, seuls La Vallée-du-Richelieu et Lajemmerais ont des revenus médians supérieurs à celui de la Montérégie.

Tableau 8.3

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	\$ constants de 2007		%
Brome-Missisquoi	55 048	56 380	2,4
La Haute-Yamaska	59 212	60 090	1,5
Acton	51 290	52 440	2,2
Pierre-De Saurel	57 587	59 320	3,0
Les Maskoutains	58 095	59 250	2,0
Rouville	61 751	62 980	2,0
Le Haut-Richelieu	61 141	63 100	3,2
La Vallée-du-Richelieu	76 782	79 490	3,5
Lajemmerais	80 845	82 930	2,6
CRÉ – Montérégie Est	63 985	65 610	2,5
Montérégie	65 712	67 380	2,5
Ensemble du Québec	59 923	61 780	3,1

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2007, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (35 270 \$) moins élevé que celui des familles comptant un couple (59 800 \$). Enfin, de 2006 à 2007, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 4,0 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 3,3 %.

Tableau 8.2

Revenu médian après impôt selon le type de famille, CRÉ – Montérégie Est, 2006 - 2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	\$ constants de 2007		%
Famille comptant un couple	57 891	59 800	3,3
Sans enfants	46 618	48 430	3,9
Avec 1 enfant	64 087	66 530	3,8
Avec 2 enfants	71 196	74 340	4,4
Avec 3 enfants et plus	71 196	74 450	4,6
Famille monoparentale	33 922	35 270	4,0
Avec 1 enfant	32 602	34 050	4,4
Avec 2 enfants	36 157	37 450	3,6
Avec 3 enfants et plus	35 954	37 090	3,2

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

9. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Les données exposées dans ce bulletin fournissent un portrait du plus haut niveau de scolarité atteint par la population de 15 ans et plus, et ce, pour l'année 2006. Les comparaisons avec les données de 2001 sont délicates étant donné les modifications sur les catégorisations et les questions dans le questionnaire du recensement entre ces deux périodes.

Selon les données du recensement de 2006, 26,8 % des personnes de 15 ans et plus de la de la CRÉ – Montérégie Est ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans la Montérégie (24,8 %) et l'ensemble du Québec (25,0 %). On s'aperçoit également que 23,6 % des individus ont uniquement un diplôme d'études secondaires ou équivalent, alors qu'une faible proportion de personnes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (16,3 %). Dans la région, ces proportions sont respectivement de 23,4 % et 19,7 %.

On remarque aussi que des 235 945 hommes de 15 ans et plus de la CRÉ – Montérégie Est, 27,5 % ne possèdent aucun diplôme, et seulement 15,3 % ont acquis un diplôme universitaire. Par contre, 21,0 % d'entre eux ont obtenu un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers. Pour les 243 450 femmes, même si 26,2 % d'entre elles ne possèdent aucun diplôme, elles ont davantage achevé leurs études menant à un diplôme collégial (18,0 %) ou universitaire (17,3 %) plutôt qu'à un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (13,2 %).

À l'échelle des MRC, La Vallée-du-Richelieu se démarque par la proportion relativement faible de personnes de 15 ans et plus sans aucun certificat, diplôme ou grade (19,0 %), que par la part élevée des individus qui possèdent un diplôme universitaire (24,0 %). Pour Pierre-De Saurel, la distinction se fait dans la proportion élevée des personnes disposant d'un certificat ou d'un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (19,7 %). En contrepartie, pour Acton, un très faible pourcentage de personnes ont obtenu un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (6,9 %), le plus faible au Québec.

Tableau 9.1

Plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 15 ans et plus, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2006

	Total		Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep		Certificat, diplôme ou grade universitaire	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Brome-Missisquoi	38 105		11 210	29,4	10 040	26,3	5 980	15,7	4 935	13,0	5 940	15,6
La Haute-Yamaska	68 910		19 580	28,4	17 985	26,1	11 400	16,5	10 030	14,6	9 915	14,4
Acton	12 275		4 920	40,1	2 940	24,0	2 135	17,4	1 430	11,6	850	6,9
Pierre-De Saurel	42 230		12 925	30,6	9 080	21,5	8 335	19,7	6 965	16,5	4 915	11,6
Les Maskoutains	65 780		20 350	30,9	15 485	23,5	11 450	17,4	9 900	15,1	8 590	13,1
Rouville	25 205		7 985	31,7	5 845	23,2	4 435	17,6	3 790	15,0	3 155	12,5
Le Haut-Richelieu	88 150		24 345	27,6	20 935	23,7	15 545	17,6	14 155	16,1	13 160	14,9
La Vallée-du-Richelieu	84 405		16 020	19,0	18 800	22,3	13 275	15,7	16 070	19,0	20 235	24,0
Lajemmerais	54 340		11 380	20,9	12 130	22,3	9 195	16,9	10 250	18,9	11 390	21,0
CRÉ – Montérégie Est	479 400		128 715	26,8	113 240	23,6	81 750	17,1	77 525	16,2	78 150	16,3
Montérégie	1 098 920		272 050	24,8	257 135	23,4	172 360	15,7	180 465	16,4	216 895	19,7
Ensemble du Québec	6 184 490		1 547 870	25,0	1 377 585	22,3	945 970	15,3	992 365	16,0	1 320 695	21,4

Note : En raison des arrondissements, le total n'égal pas nécessairement la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

10. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Personnel directement affecté aux soins

En 2008-2009, on enregistre dans la CRÉ – Montérégie Est pour deuxième année consécutive une diminution du personnel infirmier (– 0,4 %). Cette décroissance est davantage marquée chez les infirmiers (– 2,1 %) et les préposés aux bénéficiaires (– 0,4 %) que chez les infirmiers auxiliaires (+ 4,8 %). La CRÉ – Montérégie Est connaît ainsi en 2008-2009 une variation du personnel infirmier plus faible que celle du Québec (+ 1,6 %). De surcroît, depuis 2004-2005, la région affiche une évolution du personnel infirmier (+ 0,8 %) inférieure à la moyenne québécoise (+ 5,4 %).

Tableau 10.1

Personnel infirmier¹ dans le réseau d'établissements sociosanitaires, en équivalent temps complet, selon la catégorie de personnel, CRÉ – Montérégie Est² et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation ³ 08-09/04-05
CRÉ – Montérégie Est	n	5 762	5 880	5 995	5 980	5 958	3,4
Infirmiers	n	2 727	2 774	2 812	2 764	2 707	– 0,7
Infirmiers auxiliaires	n	883	914	901	912	956	8,3
Préposés aux bénéficiaires	n	2 152	2 192	2 282	2 304	2 295	6,6
Taux pour 100 000 habitants ^{4,r}	n pour 100 000 hab.	757	756	757	770	774	16,9
Ensemble du Québec	n	80 643	81 532	82 441	83 621	84 959	5,4
Infirmiers	n	43 122	43 412	43 733	43 723	43 559	1,0
Infirmiers auxiliaires	n	10 721	10 970	11 163	11 618	12 367	15,4
Préposés aux bénéficiaires	n	26 800	27 149	27 546	28 279	29 033	8,3
Taux pour 100 000 habitants ^{4,r}	n pour 100 000 hab.	1 070	1 075	1 080	1 088	1 096	26,0

1. En ce qui concerne le personnel infirmier, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1^{er} avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

2. Ne comprend pas le personnel infirmier provenant de l'Agence régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie.

3. Les variations relatives au personnel de la santé sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants sont en points pour 100 000.

4. Calculé pour l'ensemble du personnel infirmier par rapport à la population prise au 1^{er} juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés dans la CRÉ – Montérégie Est, en 2008-2009, il demeure stable à 92,8 %, ce qui suit trois années de croissance. De plus, cette stabilité s'accompagne d'une décroissance de 0,6 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, même si le taux d'occupation (84,0 %) s'accroît de 0,4 point, le nombre d'usagers (718 363) diminue de 0,6 % en 2008-2009. Par ailleurs, la hausse de 1,5 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés dans la CRÉ – Montérégie Est en 2008-2009 survient une année de hausse. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 727) est resté relativement stable en 2008-2009 (+ 0,1 %).

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, la hausse de 0,7 point du taux d'occupation des lits dressés en 2008-2009 accorde à la CRÉ – Montérégie Est (98,9 %) un taux supérieur à celui du Québec (97,8 %). Cette augmentation s'accompagne d'une croissance du nombre d'usagers de 3,8 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,3 point en 2008-2009, alors que le nombre d'usagers (69 987) connaît une hausse de 0,3 %. Durant trois des quatre dernières années, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a augmenté dans la CRÉ – Montérégie Est (+ 0,1 % en 2008-2009). Au Québec, le nombre de lits dressés (40 181) diminue en 2008-2009 (– 1,2 %).

Tableau 10.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, CRÉ – Montérégie Est et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation ¹ 08-09/04-05		
						CRÉ	Ensemble du Québec	
Soins généraux et spécialisés								
Nombre de lits dressés	n	766	765	769	751	762	- 0,5	- 0,6
Taux pour 100 000 habitants ^f	n pour 100 000 hab.	130	129	128	124	125	- 5,4	- 7,0
Taux d'occupation	%	85,3	86,2	89,7	92,8	92,8	7,5	0,7
Nombre d'usagers	n	37 174	39 438	39 099	40 110	39 884	7,3	1,0
Hébergement et soins de longue durée								
Nombre de lits dressés	n	2 419	2 455	2 387	2 419	2 422	0,1	- 3,1
Taux pour 100 000 habitants ^f	n pour 100 000 hab.	412	413	398	400	397	- 14,6	- 32,0
Taux d'occupation	%	97,7	97,4	98,1	98,2	98,9	1,2	1,0
Nombre d'usagers	n	4 985	4 801	4 450	4 348	4 513	- 9,5	- 3,8

Note: À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1^{er} avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Les variations relatives au nombre de lits dressés et au nombre d'usagers sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants et les taux d'occupation sont indiqués respectivement en points pour 100 000 et en points

Source: Ministère de la Santé et des Services sociaux.

11. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Parmi les trois CRÉ de la Montérégie, la CRÉ – Montérégie Est est celle avec le plus grand territoire et la population la plus nombreuse, mais aussi celle avec le plus grand nombre d'établissements culturels. En 2008, les établissements culturels recensés dans cette CRÉ sont des salles de spectacles (24), des institutions muséales (27), des librairies (26) et des cinémas et ciné-parcs (9). Les données pondérées par la taille de la population indiquent que, pour chaque type d'établissement, leur présence dans cette CRÉ est moins répandue que dans l'ensemble du Québec. Les librairies (4,3 par 100 000 habitants pour le CRÉ contre 4,8 pour le Québec) et les cinémas et ciné-parcs (1,5 par 100 000 habitants pour le CRÉ contre 1,6 pour le Québec) sont les établissements dont la présence dans la CRÉ se rapproche le plus de ce qui s'observe pour l'ensemble du Québec.

Tableau 11.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, CRÉ – Montérégie Est, 2007 et 2008

	Établissements		Ratio CRÉ/Québec	Établissements ¹ par 100 000 habitants	
	2007	2008		CRÉ	Ensemble du Québec
	n	n	2008 ¹ %	2008 n	
Centres d'artistes	2	2	3,0	0,3	0,9
Salles de spectacles	21	24	4,5	3,9	6,9
Institutions muséales ²	25	27	6,3	4,4	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	22
Bibliothèques publiques affiliées : points de services
Librairies	27	26	6,9	4,3	4,8
Cinémas et ciné-parcs	8	9	7,4	1,5	1,6
Écrans	47	57	7,3	9,4	10,1
Stations de radio privées et communautaires	5	5	3,1	0,8	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.

2. Comprend les établissements qui ont répondu à l'Enquête sur la fréquentation des institutions muséales ainsi que ceux qui n'ont pas donné suite aux questionnaire d'enquête. Exclut les institutions muséales fermées en 2006 ou incapable de fournir des données

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les représentations et les entrées pour les arts de la scène dans cette CRÉ sont inférieures au poids démographique de celle-ci par rapport au Québec en 2008 (7,9 % de la population du Québec, mais 5,5 % des représentations et 5,0 % des entrées). Notons cependant que de 2007 à 2008, les entrées pour les arts de la scène sont passées de 700 par 100 000 habitants à 582 entrées. Pour cette même période, les visiteurs par 100 000 habitants dans les institutions muséales ont aussi connu une baisse, passant de 1 763 à 1 665 entrées, ce qui correspond pour 2008, à 8,1 % des entrées au Québec.

Tableau 11.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, CRÉ – Montérégie Est, 2007 et 2008

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio CRÉ/Québec
		2008	2007	2008	2008
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	915	1,7	1,5	5,5
Entrées	n	354 504	700,0	581,7	5,0
Assistance des cinémas					
Entrées	n	1 332,5	2,1	2,2	—
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	1 014 644	1 762,6	1664,9	8,1
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts	n	..	4 147,5

Sources: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.
Population (données) Octobre 2009

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoides, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Exportations

Registre des exportateurs

Le Registre des exportateurs canadiens couvre la période de 1993 à 2007. Le Registre des exportateurs est un programme de statistiques économiques de Statistique Canada qui fait partie d'un cadre plus vaste appelé le Registre des entreprises de Statistique Canada; ce dernier est un répertoire central d'information sur les entreprises qui ont des activités au Canada. Pour faire partie du Registre des exportateurs canadiens, un établissement doit avoir exporté des marchandises vers d'autres pays pour une valeur de 30 000 \$ et plus durant au moins une des années comprises entre 1993 et la dernière année où les données sont disponibles. De très petits exportateurs – ceux qui n'atteignent jamais le seuil annuel de 30 000 \$ – en sont donc exclus. Par ailleurs, les exportations de services, ainsi que les exportations d'une province dirigées vers les autres provinces canadiennes, ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

Régions d'origine et classification

La répartition par province se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine des marchandises exportées. Les établissements sont classés conformément aux catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), qui englobe toutes les activités économiques et qui est commun au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ainsi, un établissement dont l'activité principale est la production de services peut figurer au Registre des exportateurs canadiens s'il a exporté des marchandises, mais il sera classé dans une catégorie de services, plutôt que dans celle des biens qu'il a exportés.

Industrie manufacturière

Emplois à la production

Personnes travaillant à la production et au montage. Sont aussi compris les ouvriers préposés à l'entreposage, l'inspection, la manutention, l'emballage, l'emmagasinage, etc., de même que ceux des services d'entretien et de réparation, de la conciergerie, et aussi les gardiens et les contremaîtres qui font le même travail que les ouvriers qu'ils dirigent.

Emploi total

Personnes travaillant à la production ou affectées à des activités non manufacturières d'un établissement. Les propriétaires et les associés actifs non compris dans les salariés ne sont pas considérés dans l'emploi total.

Revenus totaux

Revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placement.

Revenus découlant des biens fabriqués

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et revenus de frais d'administration de fabrication ou de travail à forfait.

Première destination

Première destination des biens vendus par les fabricants. Il s'agit en fait du lieu où est établi le premier client du fabricant. L'EAMEF distingue différentes destinations possibles : le Québec, les autres provinces canadiennes et territoires et les pays étrangers. Les biens vendus peuvent être utilisés pour consommation finale, pour subir une autre transformation ou pour être revendus par un tiers (par exemple, un grossiste).

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Éducation

Plus haut certificat, diplôme ou grade

Il s'agit d'une variable dérivée obtenue à partir des réponses aux questions sur les titres scolaires où l'on demandait de déclarer tous les certificats, diplômes ou grades obtenus. Cette variable comporte une hiérarchie implicite (diplôme d'études secondaires, certificat d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers, diplôme collégial, certificat, diplôme ou grade universitaire) qui est plus ou moins reliée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant aux titres scolaires en question. Toutefois, au niveau détaillé de la hiérarchie, un apprenti inscrit n'a pas toujours obtenu de diplôme d'études secondaires, de même qu'une personne possédant une maîtrise n'a pas nécessairement un certificat ou un diplôme supérieur au baccalauréat. Par conséquent, même si la liste des catégories n'est pas nécessairement hiérarchique, elle donne quand même une mesure générale de la réussite scolaire (Statistique Canada, 2008).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5^e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'Enquête sur la fréquentation des spectacles de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives et les CRÉ de la Montérégie

	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1 ^{er} juillet	
	2009 ^{ep}	Var. 09/08	2009 ^p	Var. 09/08	2009	2007	Var. 10/09	2009 ^p	TAAM ¹ 2006-2009
	\$	%	\$	%	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	28 377	0,0	22 315	1,7	9,2	7,7	-1,7	200 756	-1,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	33 303	-2,6	23 599	2,0	10,0	7,4	3,6	273 264	-1,0
Capitale-Nationale	40 449	-0,3	27 429	4,0	5,2	6,3	4,9	687 810	9,4
Mauricie	30 478	-1,5	22 917	1,2	9,6	10,0	-5,1	262 399	2,7
Estrie	29 449	-2,1	23 364	0,6	7,5	9,1	1,5	307 389	7,0
Montréal	50 012	-1,1	27 462	1,9	11,1	16,8	1,8	1 906 811	5,9
Outaouais	28 944	-0,1	26 104	5,8	6,3	9,4	10,6	358 872	13,3
Abitibi-Témiscamingue	34 834	-1,4	25 192	1,4	9,5	8,6	20,4	145 886	2,3
Côte-Nord	48 689	-1,8	26 491	2,0	9,7	10,1	56,8	95 704	-3,0
Nord-du-Québec	73 785	0,3	29 415	-47,9	9,7	17,5	18,9	41 479	9,8
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	23 263	0,9	21 580	2,6	15,6	10,4	36,3	94 067	-3,9
Chaudière-Appalaches	32 216	-1,5	24 725	1,5	5,9	5,7	-4,3	403 011	5,1
Laval	31 006	-1,6	26 442	0,5	7,6	8,0	-10,8	391 893	17,0
Lanaudière	23 140	-1,6	24 619	1,5	8,2	8,1	-1,6	457 962	18,1
Laurentides	29 469	-1,5	26 137	2,2	7,8	8,1	-3,3	542 416	15,1
Montérégie	30 404	-1,9	26 966	2,1	7,6	8,0	2,6	1 428 475	10,8
CRÉ – Longueuil	34 682	-1,7	28 834	2,9	..	8,9	7,9	399 279	8,8
CRÉ – Montérégie Est	30 747	-2,2	26 252	1,7	..	7,0	0,3	616 383	8,8
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	25 753	-1,6	26 224	2,0	..	8,6	-0,2	412 813	15,7
Centre-du-Québec	32 707	-2,9	22 972	-0,1	7,1	8,5	-16,1	230 685	6,9
Ensemble du Québec	36 161	-1,4	26 031	1,5	8,5	9,9	3,6	7 828 879	8,5

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.

2. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.

Tableau comparatif pour les MRC et TE des CRÉ de la Montérégie

	Revenu personnel disponible par habitant		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles	Population au 1 ^{er} juillet		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2009 ^p	Var. 09/08	2009 ^p	2007	2009 ^p	TAAM ¹ 2006-2009	2009 ^p	2008-2009 ²
	\$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Montérégie	26 966	2,1	76,2	8,0	1 428 475	10,8	6 699	4 861
CRÉ – Longueuil	28 834	2,9	74,1	8,9	399 279	8,8	1 396	-36
CRÉ – Montérégie Est	26 252	1,7	77,2	7,0	616 383	8,8	3 019	1 836
Brome-Missisquoi	24 176	3,0	71,2	9,3	47 293	2,5	60	-3
La Haute-Yamaska	25 583	2,2	75,8	7,7	89 799	13,3	415	210
Acton	20 254	-3,4	71,1	9,0	15 280	-2,8	35	-81
Le Bas-Richelieu	23 984	2,3	67,5	9,1	50 296	1,1	-47	1
Les Maskoutains	24 506	-0,2	76,2	8,5	82 360	4,1	236	-59
Rouville	25 078	-0,3	80,4	7,5	33 800	21,4	228	734
Le Haut-Richelieu	24 857	1,9	75,8	7,6	113 246	9,9	570	325
La Vallée-du-Richelieu	30 374	1,6	83,0	4,4	112 868	14,8	882	825
Lajemmerais	29 616	2,8	83,1	3,9	71 441	3,8	639	-116
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	26 224	2,0	77,0	8,6	412 813	15,7	2 284	3 061
Roussillon	26 425	2,3	77,5	7,1	168 647	15,2	948	932
Les Jardins-de-Napierville	24 724	-0,5	82,0	..	25 439	14,0	153	72
Le Haut-Saint-Laurent	20 251	3,2	61,4	20,0	24 670	-4,9	30	-77
Beauharnois-Salaberry	22 802	1,1	69,5	9,2	61 757	3,2	44	190
Vaudreuil-Soulanges	28 967	2,1	81,6	5,4	132 300	26,8	1 110	1 944
Ensemble du Québec	26 031	1,5	72,5	9,9	7 828 879	8,5	31 400	...

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.

2. Année du 1^{er} juillet au 30 juin.

CRÉ – Montérégie Est

Superficie en terre ferme (2008)	7 109,0 km ²
Densité de population (2008).....	86,3 hab./km ²
Population totale (2008 ^o).....	616 383 hab.
Accroissement naturel (2009 ^o).....	3 019 hab.
Solde migratoire interrégional (2008-2009) ¹	1 836 hab.
PIB aux prix de base (2009).....	18 952,2 M\$
PIB par habitant (2009).....	30 747 \$
Revenu personnel disponible par habitant (2009).....	26 252 \$
Taux de travailleurs de 25 à 64 ans (2009)	77,2 %
Taux de faible revenu des familles (2007).....	7,0 %
Dépenses en immobilisation (2010).....	4 567,5 M\$

1. Année du 1^{er} juillet au 30 juin.